

Dr Craig Keener, Actes, conférence 8, Actes 3-5

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 8 sur les chapitres trois à cinq des Actes.

Dans l'introduction, j'ai passé beaucoup de temps à parler de questions historiques.

Dans Actes, chapitres un et deux, je me suis mis en quelque sorte à prêcher. Donc, j'aime faire toutes ces choses. Mais dans la majeure partie du livre des Actes, je vais essayer de me concentrer particulièrement, mais pas exclusivement, sur le contexte ancien qui vous aide à mieux comprendre le texte.

Et la raison principale en est que c'est la part que vous n'obtiendriez pas vous-même. Je suppose que si vous êtes suffisamment engagé pour regarder cette vidéo, vous l'êtes également suffisamment pour avoir déjà lu le livre des Actes par vous-même. Mais je tiens également à vous féliciter car si vous êtes arrivé jusqu'ici dans la vidéo, vous êtes une personne très engagée.

Ainsi, Actes chapitre trois traite de la guérison au nom de Jésus, en commençant par les versets un à 10. Cela nous donne essentiellement un exemple de ce que nous avons en 243, 44, 46 et 47, où l'argent et l'or ont perdu leurs ressources. , des signes et des prodiges comme 243, 46 et 47 fois une prière ensemble. Et ce à quoi conduit ce miracle, comme nous l'avons mentionné plus tôt, les signes le font souvent, cela conduit à une opportunité de prédication.

Ainsi, en regardant une partie de l'arrière-plan, ils trouvent cet homme à la porte du temple, ou à l'une des portes du temple, la Porte Belle. Certains pensent que les handicapés étaient exclus de la cour d'Israël. Ils ne pouvaient pas aller plus loin que le tribunal des femmes.

Que cela soit vrai ou non, il existe des preuves de cela. Cela dépend de la rigueur avec laquelle les gardiens du temple étaient sur ces choses. Si c'étaient ceux qui avaient écrit les manuscrits de la mer Morte, ils auraient certainement été interdits.

Mais de toute façon, c'était un endroit rentable pour mendier car les gens passaient toujours par la porte. Les gens voulaient être pieux en entrant dans le temple. Le judaïsme avait une très haute éthique de travail ainsi qu'une grande éthique de charité.

Il était donc entendu que les gens ne connaîtraient pas la honte, dans un sens. Eh bien, oui, c'était considéré comme une honte de mendier à moins qu'ils ne soient

vraiment obligés de le faire. Et les gens avaient tendance à être très charitables envers ceux qui mendiaient.

Eh bien, il leur demande de l'argent. Ils n'ont pas d'argent. Mais ce qu'ils ont, ils lui donnent quelque chose de bien plus important, quelque chose de bien plus précieux que l'argent.

Ils dirent, au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Maintenant, au nom de Jésus, qu'est-ce que cela signifie ? Il y a eu diverses propositions, mais la proposition la plus probable qui capture le meilleur de chacune est probablement celle des agents autorisés de Jésus. Ils agissent sous l'autorité de Jésus.

Ils agissent pour Jésus. Actes 1.1 dit que le premier volume parlait de tout ce que Jésus commença à faire et à enseigner. Maintenant, cela pourrait être un sémitisme, signifiant simplement tout ce que Jésus faisait et enseignait.

Mais étant donné les utilisations de Luc ailleurs et compte tenu de sa position dans Actes 1.1, je soupçonne que cela signifie probablement que le volume 1 était ce que Jésus a commencé à faire et à enseigner. Le volume 2 montre comment Jésus a continué à agir et à enseigner à travers les disciples. Il ne s'agit donc pas tant des Actes des Apôtres, qui étaient de toute façon un titre ultérieur, mais des Actes de Jésus qui se poursuivent à travers certains de ses disciples.

Dans Actes 9, Jésus agit lorsque Pierre veut que quelqu'un soit guéri. Pierre dit : Énée, Jésus te guérit. Il y a donc une reconnaissance du fait que c'est Jésus qui fait le travail.

Et ici, Pierre va finalement accorder du crédit à Jésus et au nom de Jésus pour avoir guéri cet homme. C'est pourquoi au chapitre 3 et au verset 12, quand ils disent, les foules les regardent, Pierre dit : pourquoi nous regardez-vous comme si par notre propre puissance ou sainteté, cet homme avait été guéri ? C'est par le nom de Jésus de Nazareth, que vous avez crucifié, que Jésus a guéri cet homme. Si Dieu agit à travers nous, accordons-lui le mérite.

Si nous nous en attribuons le mérite et regardons vers nous-mêmes, il est probable que nous ne pourrions pas continuer à faire ces choses parce que cela ne vient pas de nous. Cela vient de lui. Nous allons maintenant examiner quelques notes sur le message de Pierre.

Pierre leur prêche le nom de Jésus que vous avez crucifié. En parlant de culpabilité collective, la plupart de ses auditeurs n'étaient pas réellement là, mais ce sont les foules de Jérusalem qui ont crié à l'exécution de Jésus dans Luc chapitre 22. Ainsi, dans le message de Pierre, il parle de la façon dont Jésus a été crucifié, mais Dieu a glorifié son serviteur. Jésus, chapitre 3 et verset 13.

Et ce langage de glorification du serviteur fait écho à Ésaïe 52.13 dans la traduction grecque, où le serviteur était exalté et élevé. Il était glorifié. Dans l'Évangile de Jean, cela est utilisé à plusieurs reprises en référence à la croix.

Ici, cela semble s'appliquer surtout à l'exaltation. Et cela aussi, Pierre parle aussi de Jésus comme du Saint et du Juste. Eh bien, s'il pense au contexte d'Ésaïe 52 :13, dans Ésaïe 53 :11, il parle du serviteur juste.

Il n'a pas été condamné pour ses propres péchés, même si Israël, plus tôt dans Ésaïe 40, recevait un double paiement pour ses péchés. Au chapitre 3 et verset 15, Pierre parle des archégos. La langue était souvent utilisée pour désigner les héros, les pionniers et les fondateurs de villes.

Jésus est certes le fondateur du mouvement, mais il est aussi comme un pionnier qui a frayé le chemin à ceux qui le suivent, qui a frayé le chemin à ceux qui le suivent, qui est le premier à ressusciter des morts. Mais le terme peut désigner n'importe lequel de ces genres de choses. Et ici, il s'agit probablement d'une sorte de combinaison de ceux-ci.

C'est pourquoi vous le voyez traduit de tant de manières différentes dans différentes traductions. Il était effectivement utilisé dans la Septante pour désigner les chefs de clans. C'est donc quelqu'un qui est un leader et quelqu'un qui ouvre une nouvelle voie à ses partisans.

Pierre utilise le même langage dans 5 :31. Il est également utilisé à plusieurs reprises dans le livre d'Hébreux 2 : 10 et 12 : 2. Voici l'ironie en 3:14. Ils ont accepté un meurtrier en disant : nous voulons Barabbas, pas cet homme. Ils ont accepté un meurtrier, puis ils ont tué l'auteur de la vie, le fondateur, le pionnier de la vie. C'est l'ironie.

Et puis, plus ironique encore, il n'est pas resté mort. Dans 3 : 17, Pierre dit : Je sais que c'est à cause de votre ignorance que vous avez fait cela. Eh bien, l'ignorance n'élimine pas la culpabilité dans les lois et les pensées anciennes, mais elle la réduit.

Et donc, il dit, je sais que tu ne savais pas ce que tu faisais, comme Jésus le dit sur la croix dans Luc 23, Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font. Pierre parle également de la façon dont la restauration messianique promise s'est produite.

Quelque chose dont ont parlé tous les prophètes. Eh bien, en 3.18, le langage qui est utilisé là-bas, plus tard les enseignants juifs ont dit que tous les messages des prophètes traitaient de tel ou tel sujet. L'un des sujets abordés par les prophètes était l'ère messianique ou la restauration de Jérusalem.

Et Pierre est sur le point de parler avec eux de cette ère de restauration. En 3.19, il parle de la restauration de toutes choses que Dieu avait promises. Eh bien, qu'est-ce que la restauration de toutes choses que Dieu avait promises ? Dieu avait promis une nouvelle création, mais ils avaient aussi dit dans les prophètes que la repentance la précéderait.

La repentance d'Israël précéderait cela. C'est ce que demande Peter. Et il y aurait une période de restauration pendant laquelle Israël se tournerait vers Dieu.

Osée 14 :1-7, Joël 2 :18-3 :1, c'est une traduction anglaise. C'est même implicite, je pense, dans Deutéronome 4.30-31. Les enseignants juifs reconnaissaient que le repentir d'Israël précéderait la restauration. Certains pensaient que nous pouvons accélérer le temps de la restauration en nous repentant.

Parfois, plus tard, les rabbins disaient si tout Israël observerait le sabbat ensemble un jour, ou si tout Israël ferait ceci ou tout Israël ferait cela. Mais en fin de compte, si tout Israël se repentait, alors Dieu introduirait le temps de la restauration. D'autres rabbins ont dit : eh bien, vous savez, le moment est prédestiné.

Nous ne pouvons pas le précipiter. Mais ça pourrait quand même être les deux. Cela pourrait être lié au temps de la restauration et du repentir.

En d'autres termes, Dieu avait prédestiné le temps de la restauration, mais il l'avait aussi prédestiné en conjonction avec la repentance d'Israël. Quoi qu'il en soit, ici Pierre les appelle à se repentir et dit que le temps de la restauration viendra. Eh bien, qu'est-ce qui allait être restauré ? Le temps de la restauration de toutes choses.

Certains Gentils parlaient de l'univers des cycles, notamment les Stoïciens. Ils croyaient que l'univers était périodiquement détruit par le feu et renaissait sous la forme d'un nouvel univers. Et que seule la divinité ultime resterait.

Tout le reste allait être dissous dans le feu, puis se répéter. Mais ce n'était pas vraiment éternel. Cela venait juste de recommencer.

C'est un peu différent de ce que l'on voit ici. Ici, Peter s'adresse à un public juif. L'attente juive de restauration impliquait la restauration de la création, de la paix et de la prospérité sur la terre, Ésaïe chapitre 11, avec le lion et l'agneau ensemble.

Et aussi, un nouveau ciel et une nouvelle terre, Ésaïe 65 :17. En outre, il y aurait une nouvelle Jérusalem, Isaïe 65, versets 18 et 19, et 66, 8 à 11. Mais en fin de compte, la pensée principale ici est probablement liée à la façon dont le terme restauration ou le terme apparenté pour restauration a déjà été utilisé. dans le livre des Actes.

Dans Actes chapitre 1 et verset 7, souvenez-vous que les disciples ont demandé à Jésus : est-ce le moment où vous allez restaurer le royaume d'Israël ? Eh bien, les disciples s'en soucient toujours. Naturellement, je veux dire, ils vont être assis sur 12 trônes pour juger les 12 tribus d'Israël, n'est-ce pas ? C'est donc important pour eux et pour les gens à qui ils prêchent. La restauration du peuple de Dieu était un message central des prophètes israélites de l'Ancien Testament.

Eh bien, il les appelle à se repentir afin que surviennent ces temps de rafraîchissement promis par les prophètes. Même selon Actes chapitre 28, Israël dans son ensemble n'est pas transformé. Parfois, nous pensons qu'aucun Juif ne s'est transformé, mais ce n'est pas vrai.

Tout au long du livre des Actes, de nombreux Juifs se sont retournés, mais ce n'était pas le peuple juif dans son ensemble. Par conséquent, ce n'était pas ce qui amènerait ce temps de restauration promis. Nous voyons Paul dire quelque chose de similaire dans Romains chapitre 11.

En fait, Paul croyait que son ministère auprès des Gentils faisait en réalité partie du plan divin parce qu'Isaïe avait parlé de l'arrivée des Gentils. Et quand les Gentils se sont tournés vers le Dieu d'Israël, eh bien, cela vient par la foi en Jésus. Israël devrait regarder cela et dire : wow, Jésus doit être le Messie promis parce que même les Gentils se tournent vers le seul vrai Dieu maintenant.

Et Paul croyait qu'en provoquant la jalousie de son peuple, en lui faisant reconnaître que c'est par Jésus que ces Gentils entrent, son peuple se tournerait vers la foi au Messie après que la plénitude des Gentils soit entrée et après qu'assez de temps ait été donné pour que la bonne nouvelle était parvenue à toutes les nations, qu'Israël verrait cela et que le peuple juif se tournerait vers la foi en Dieu dans son ensemble. Le langage de Romains 11.26 est en fait très similaire à celui que vous avez dans la Mishna dans Hébron 10.1, où des rabbins ultérieurs ont expliqué comment tout Israël serait sauvé, puis ont énuméré les exceptions. En d'autres termes, cela signifie qu'Israël dans son ensemble, le peuple juif dans son ensemble, se tourne vers la foi au Messie.

Cela n'a pas fonctionné comme Paul l'envisageait, du moins pas très rapidement, parce que les païens, les chrétiens païens n'ont pas prêté attention à ce que Paul a également dit aux chrétiens païens dans ce contexte. Ne méprisez pas les branches tombées. Ne vous vantez pas contre eux comme ils se vantaient autrefois contre vous.

Mais en fait, tout au long de l'histoire, l'Église des Gentils a dit : non, nous avons remplacé Israël. Et là où Dieu travaille réellement maintenant, c'est dans l'Église des Gentils. Et Dieu ne se soucie pas vraiment du peuple juif.

Et cela non plus n'était pas équilibré. Et ainsi, plus récemment, cependant, de nombreux Juifs se sont tournés vers la foi en Christ. Certains estiment à 100 000, d'autres estiment bien plus que cela.

Cela ne représente encore qu'une très petite proportion du peuple juif dans le monde. C'est plus grand qu'il ne l'a jamais été dans l'histoire depuis peut-être le premier, le deuxième ou le troisième siècle. Mais ce pourcentage était probablement plus élevé au premier siècle.

Ainsi, quand nous pensons au reste, le problème avec le reste n'est pas qu'il doit être très petit. Le problème avec le reste, c'est qu'il ne s'agit pas du peuple juif dans son ensemble. Et donc, certaines des choses que Paul envisageait et ce que Pierre espérait ici ne se sont pas encore produites.

Mais Peter travaillait pour cela et c'est une bonne chose pour laquelle travailler. Les Actes mettent l'accent sur la bonne nouvelle qui s'adresse à tous les peuples. Mais cela ne signifie pas que l'héritage soit abandonné ou que l'intérêt pour le peuple juif dont est venu le message soit oublié.

La bonne nouvelle de l'amour de Dieu s'adresse à tous. Et cet amour de Dieu s'exprime spécialement en Christ. Eh bien, il dit que Dieu avait promis qu'il susciterait un prophète comme Moïse.

Et en cela, il cite Deutéronome chapitre 18, versets 15 et 18. C'était une espérance qui n'était pas seulement célébrée par le peuple juif. Plus tard, des rabbins parlèrent même d'un Messie caché qui serait comme Moïse, qui serait caché avant d'être révélé.

Mais c'était quelque chose qui était également célébré par les Samaritains. Elle est également célébrée dans les manuscrits de la mer Morte. C'était donc quelque chose qui était très souligné à l'époque de Pierre .

En fait, certaines personnes ont essayé de reproduire les miracles de Moïse ou de Josué, mais n'y sont pas parvenues. Mais les gens s'attendaient à un nouveau Moïse et à un nouveau Jésus qui nourrirait les 5 000 habitants du désert. Jésus était finalement ce prophète ultime.

Quand je dis prophète ultime, certains disent : eh bien, Jésus était-il le dernier prophète ? Et vous savez, certaines autres religions disent non, nous avons des prophètes après cela. Ce n'est pas que Jésus soit le dernier prophète, mais il est le prophète ultime. Vous savez, il y avait des prophètes dans le livre des Actes, mais Jésus est le prophète ultime.

Vous l'écouteriez, dit Moïse. En 3 :24-26, Pierre parle au verset 24 de prophéties depuis Samuel. Les prophètes ont prophétisé sur la mort de Jésus.

Eh bien, qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, il vient de parler d'être un prophète comme Moïse, et Moïse était un libérateur rejeté. Nous le découvrons plus clairement dans Actes 7 où ce lien semble être établi. Nous voyons également comment les dirigeants que Dieu a suscités souffraient normalement avant d'être exaltés.

Il y a donc là un modèle que nous voyons à travers les prophètes. Et nous avons aussi des textes sur le juste souffrant, dont le plus juste serait le juste souffrant par excellence. Nous avons également Ésaïe 53 dont nous avons déjà parlé.

Et d'autres passages. De même, les prophètes à partir de Samuel, le peuple juif a compris qu'il avait prophétisé l'ère messianique. Nous n'avons pas beaucoup de textes dans l'Ancien Testament qui parlent du fils régnant de David.

Je veux dire, quand je dis que vous n'en avez pas beaucoup, ce n'est pas autant que ce que l'on pourrait attendre d'après ce que Peter dit ici. Si vous recherchez spécifiquement et exclusivement des textes qui parlent du fils régnant de David. Parmi ces textes sur le fils régnant de David, ceux qui indiquent clairement qu'il s'agit d'un descendant de David, et non de David lui-même.

Il y en a un qui semble clairement divin. Et une autre dans Jérémie 23 qui implique probablement cela, au moins pris en conjonction avec la prophétie antérieure d'Isaïe. Mais ces prophéties sur le nouveau Moïse, celui qui souffrirait et serait alors exalté.

Cela inclut la promesse de l'ère messianique, la promesse de restauration, tout ce que le Messie est venu faire. Et ainsi, cela est offert en premier aux gens à qui le Messie est venu pour la première fois. Il dit : vous êtes les enfants ou les héritiers des prophètes, ce qui est plutôt sympathique compte tenu de la façon dont Jésus s'est adressé à certains de ses interlocuteurs.

Et dans Luc chapitre 11 et verset 47, vous savez, vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes. Et encore une fois, dans Actes 7.52, comme le dit Étienne, Pierre se montre très aimable parce qu'il parle à ceux qui ont agi dans l'ignorance. Et c'est de la culpabilité des entreprises et il leur offre une chance de se retourner.

Et c'est ce que font beaucoup de ses héros. Il parle de la bénédiction d'Abraham. Eh bien, cette bénédiction d'Abraham dont il parle, cette bénédiction d'Abraham, selon Genèse 12.3, devait aussi être une bénédiction pour tous les peuples, une bénédiction pour les nations.

Mais cela devait passer par eux. Et c'est pourquoi il dit que le serviteur, dont il a déjà parlé dans 3 : 13, a été envoyé pour être d'abord une bénédiction pour eux. Et bien sûr, Luc fait d'abord allusion à la mission des Gentils qui vient ensuite.

Dans Actes chapitre 4, ils sont traduits en justice par les autorités du temple. Eh bien, pourquoi sont-ils traduits en justice par les autorités du temple ? Parce que le chapitre 4 et le verset 2 disent qu'ils prêchent à Jésus la résurrection d'entre les morts. Les Pharisiens parlaient de résurrection.

Eux et les sadducéens étaient en profond désaccord au sujet de la résurrection. Cela a peut-être dérangé les Sadducéens, mais cela ne les a pas vraiment menacés. Mais la prédication de la résurrection en Jésus était différente parce qu'elle n'était pas simplement une espérance théorique pour l'avenir.

Mais il était évident que cet avenir était déjà entré dans l'histoire. Le moment était venu et Dieu imposait ses exigences à son peuple. Et les dirigeants illégitimes de son peuple allaient être évincés de leur position de pouvoir.

Les apôtres, ceux qui seraient assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus, allaient être les nouveaux dirigeants. Et les Sadducéens n'étaient visiblement pas satisfaits de cela. Les Sadducéens contrôlaient la hiérarchie du temple et la plupart des prêtres résidents.

Il est dit que le capitaine des gardes du temple est venu. La garde du temple était une force de police locale autorisée par les Romains et composée de Lévites. Eh bien, ils étaient venus pour l'heure de prière vers trois heures de l'après-midi, dirions-nous.

Donc, le coucher du soleil approcherait et c'est pour cela qu'ils doivent les mettre en détention, ils doivent les détenir toute la nuit. Ils ne peuvent pas, le soir approche et les gens étaient censés arrêter de travailler. Et ils ne convoqueront pas une réunion de nuit comme ils l'ont fait avec la réunion d'urgence avec Jésus.

Et les noms de ces grands prêtres, Anne et Caïphe, nous en avons déjà parlé. Annas est le beau-père de Joseph Caïphe. Anne était le grand prêtre.

Il contrôlait encore beaucoup de choses en coulisses. Son gendre lui succéda, mais aussi cinq de ses fils. Il était donc dans une position de grand pouvoir.

Caïphe fut le grand prêtre officiel de 18 à 36 ans. Ce sont donc des gens habitués au pouvoir. Selon toutes nos autres sources juives, ils étaient impitoyables.

Parfois, ils frappaient les gens avec des matraques. Ils n'étaient pas appréciés dans les manuscrits de la mer Morte. Ils n'étaient pas appréciés des pharisiens.

Et Josèphe rapporte toutes sortes de mauvaises choses sur la manière dont certains de ces grands prêtres exploitaient les gens. Luc peut utiliser le pluriel pour désigner les grands prêtres parce que le sacerdoce aristocratique de cette période, les familles de grands prêtres, étaient tous appelés grands prêtres dans l'idiome de cette période, par opposition à Rosh Hakohen, le grand prêtre de l'Ancien Testament. Vous aviez tout, Josèphe parle ainsi de toute une famille de grands prêtres.

Eh bien, nous voyons aussi ici l'autorité de Dieu plutôt que l'autorité de la hiérarchie. Ici, ils remettent en question la hiérarchie. Et quand ils sont traduits en justice pour avoir prêché dans le temple, et essentiellement parce qu'ils contestent l'autorité des sadducéens, ils parlent de, vous savez, vous avez crucifié cet homme, vous avez exécuté cet homme.

Eh bien, si cet homme a été exécuté pour trahison, alors c'est une trahison que de le défendre et de défier ceux qui ont prononcé un jugement contre lui. Mais cela était considéré comme très grossier dans le monde antique. C'était considéré comme la quintessence de l'ingratitude, que certains considéraient comme le péché par excellence dans la société gréco-romaine, de rembourser un bienfait, de rembourser une bonne action par le mal.

Vous étiez censé rendre un bienfait avec gratitude, avec honneur. Et le langage que Pierre utilise ici, dit-il, eh bien, si nous sommes appelés ici à rendre compte à cause d'un bienfait accordé à cet homme, le bienfait était un enjeu majeur dans le monde gréco-romain. Il y a des inscriptions célébrant cela partout, où les donateurs construisaient des bâtiments ou parfois des gens étaient en quelque sorte enrôlés pour apporter un soutien civique, etc.

Si quelqu'un était un bienfaiteur, vous étiez censé l'honorer. Luc chapitre 22 en parle, où les plus grands parmi les Gentils sont les bienfaiteurs. Jésus est venu pour souffrir et servir, mais Jésus est également venu et a fonctionné comme un eurgète, un bienfaiteur, de sorte qu'il parle de la façon dont Jésus de Nazareth, dans Luc-Actes, Jésus de Nazareth allait de lieu en lieu en faisant le bien, Actes 10 :38, en faisant du bien. .

Eh bien, maintenant les disciples agissent au nom de Jésus et un bienfait a été fait à cet homme par le nom de Jésus. Et c'est pour cela que les disciples sont traduits en justice. Maintenant, cet homme, dit-il, si vous voulez savoir comment cet homme a été guéri, le langage pour être guéri ici est le même mot grec pour sauver.

Cela va donc être très important à mesure que Peter continue, car au fur et à mesure qu'ils sont traduits en justice, ce qui leur est demandé est, au nom de qui, par quelle autorité avez-vous fait cela ? Vous savez, qui vous a donné le droit de parler dans ces tribunaux du temple, d'attirer cette foule et de défier notre autorité ? Et Peter dit, si

vraiment ce que vous voulez savoir, c'est sous le nom de qui cet ensemble créé par l'homme ? Par quel nom cet homme a-t-il été sauvé de sa maladie ? Au nom de qui ce bienfait a-t-il été fait ? C'est au nom de Jésus de Nazareth, que vous avez crucifié. En fait, il n'y a pas d'autre nom donné sous le ciel, qui était un bon idiome de l'Ancien Testament, pas d'autre nom parmi l'humanité par lequel une personne peut être sauvée, par lequel le salut peut venir, que le nom de Jésus de Nazareth. Il passe donc rapidement de la guérison physique au salut, le salut promis à Israël et aux individus qui invoqueraient le nom du Seigneur et seraient sauvés, selon Actes 2 : 21, citant Joël.

Cet homme a été sauvé. Maintenant, vous pouvez être sauvé si vous invoquez le nom de Jésus pour être sauvé. Cela fait ressortir un point que nous avons souvent ailleurs dans le Nouveau Testament.

Certainement, vous l'avez dans Jean 14 : 6. Il n'y a pas d'autre chemin vers le Père que par Jésus. Cela ne veut pas dire que personne n'a d'autre vérité ou d'autres bonnes choses, mais la situation de l'humanité est si désespérée que c'est seulement grâce à Jésus que nous pouvons être pleinement réconciliés avec Dieu. Ce n'est pas seulement un point qui est soulevé ici.

Vous lisez la prédication de l'Évangile tout au long du livre des Actes. La prédication de l'Évangile suppose que les gens ont besoin de Jésus et que c'est grâce à Jésus qu'ils peuvent être sauvés. Vous avez la même chose dans les lettres de Paul et dans tout le Nouveau Testament.

Cette idée est exprimée de différentes manières. Vous pouvez être justifié par la foi. Vous pouvez naître de nouveau, naître d'en haut, naître de l'Esprit, dit Paul ainsi que Jean.

Vous avez été transféré du royaume de l'autorité des ténèbres au royaume de la lumière. Vous êtes passé de la mort à la vie. Il est présenté de toutes sortes de manières différentes, délivré de l'esclavage cosmique aux puissances maléfiques.

Il y a toutes sortes d'aspects différents dans cette délivrance. Mais dans tous les cas, l'hypothèse est que les gens se déplacent d'un État à un autre. Les gens étaient perdus, puis retrouvés.

Cela ne veut pas dire que tout le monde sait exactement ce qui s'est passé. Je veux dire, si vous avez grandi dans un foyer chrétien, vous savez, cela vous est peut-être venu progressivement à l'esprit. Vous l'avez peut-être accepté très tôt.

Mais pour quelqu'un comme moi qui n'a pas grandi dans un foyer chrétien et qui s'est converti plus tard, ce fut un changement très dramatique et radical. Je peux vous donner la date à laquelle cela s'est produit et l'heure approximative dans

l'après-midi à laquelle cela s'est produit. Mais le fait est que Jésus est le Sauveur et qu'il est le seul Sauveur.

C'était tout aussi offensant dans cette culture que pour beaucoup de gens aujourd'hui. C'était déjà offensant dans le monde gréco-romain. Le peuple juif était considéré comme exclusif et très méprisé car monothéiste.

D'autres personnes aiment, quel est ton problème ? Nous adorons tous les dieux, y compris le vôtre. Nous n'avons aucun problème à ce que vous ayez un dieu. Pourquoi as-tu un problème avec nos dieux ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Vous êtes très impoli.

Et ils méprisaient beaucoup de gens, méprisaient le peuple juif pour cela. Certains autres Gentils ont dit, eh bien, vous savez, ils adorent le dieu le plus élevé. Ce n'est pas une mauvaise idée.

Mais à quel point était-ce plus exclusif de dire que Dieu n'est suivi qu'à travers Jésus ? Il y avait un prix que l'Église apostolique devait payer pour cela. Et si nous voulons être comme eux, nous devons être prêts à payer ce prix aujourd'hui également. Dans des cultures qui disent, eh bien, c'est très impoli de votre part de croire que votre Dieu est le seul chemin.

Nous n'avons pas besoin d'être personnellement impolis. C'est exactement ce que nous croyons. En même temps, en croyant cela, nous devons faire preuve de bienveillance.

Rappelez-vous, Jésus a dit aux pharisiens : je ne suis pas venu pour les justes. Jésus a mangé avec les pécheurs. Il a tendu la main à ceux qui étaient étrangers, marginalisés, à ceux qui se savaient perdus et à ceux qui connaissaient leurs besoins.

Il les a contactés. Et nous ne tendons pas la main aux gens depuis une position de supériorité en disant que nous sommes sauvés et que vous ne l'êtes pas, parce que nous avons été entièrement sauvés par la grâce. Et c'est aussi ce que Dieu propose de faire pour eux.

Ainsi, lorsque nous tendons la main aux gens, nous nous tournons vers les gens comme ceux qui sont brisés et qui ont été accueillis par Dieu. Et nous avons trouvé quelque chose de merveilleux que nous voulons partager avec d'autres personnes parce que nous nous soucions d'eux. Mais les autorités du temple n'étaient pas... Les autorités du temple travaillaient en position de pouvoir pour tenter de supprimer la vérité.

Et ils s'attendaient à ce que les gens fassent la queue et se taisent lorsqu'ils leur disaient de se taire. En général, ils obtenaient ce qu'ils voulaient parce qu'ils pouvaient faire respecter leur volonté. Ils avaient le pouvoir politique.

Ils ne s'attendaient pas à ce que Pierre et Jean leur répondent parce qu'ils étaient considérés comme des ignorants. Cela voulait peut-être dire qu'ils ne savaient pas lire. Ils ne savaient pas écrire.

À tout le moins, cela signifie qu'ils n'avaient pas le genre de formation rhétorique d'élite de haut niveau, l'éducation grecque, etc., que beaucoup de prêtres sadducéens auraient eu. Mais Pierre et Jean y répondent avec audace. Le mot grec ici est *parousia*.

Et beaucoup de gens dans l'Antiquité respectaient quelqu'un qui parlait avec la *parousie*, ce qui était une sorte d'audace, de franchise. Vous ne flattiez pas les gens. Vous disiez la vérité à ceux qui étaient au pouvoir.

Cela ne veut pas dire que nous provoquons les gens. Paul était très respectueux envers les fonctionnaires romains, etc. Mais voici des gens qui prétendaient parler au nom de Dieu.

Et ils usurpaient l'autorité légitime qui appartenait au véritable roi d'Israël, Jésus le Messie. C'est pourquoi les disciples parlèrent très franchement. Ils sont renvoyés avec une menace, ce qui était normalement considéré comme la bonne façon de procéder.

Et ils vont vers les autres disciples, les autres croyants, qui sont maintenant assez nombreux. Or, tous les convertis du jour de la Pentecôte ne sont pas encore là, car rappelez-vous, certains d'entre eux sont des Juifs de la diaspora probablement en visite pour la fête. D'autres sont des Juifs de la diaspora qui vivent déjà à Jérusalem.

Mais rappelez-vous également que le nombre de disciples a augmenté grâce au témoignage de l'Église avant d'en arriver là. Il y a donc beaucoup de monde ensemble. Ils pourraient se rassembler dans le temple.

S'il s'agit réellement du groupe dans son ensemble, cela pourrait alors être une réunion publique. Mais de toute façon, ils reviennent et élèvent la voix dans la prière d'une seule voix, d'un seul accord. Cela ne veut pas dire qu'ils ont tous prié simultanément exactement la même prière.

Ce n'était pas une prière liturgique connue de tous. Il s'agissait d'une prière spontanée pour l'occasion, même si les gens connaissaient certaines paroles des Psaumes du Dieu qui a fait le ciel, la terre et la mer, par exemple, qui sont également utilisés plus tard dans les Actes, même pour prêcher aux païens qui ne l'ont pas fait. Je ne sais pas si cela vient des Écritures. Mais alors qu'ils reviennent et qu'ils rassemblent les croyants pour la prière et qu'ils dirigent cette prière, ils disent que les nations se sont rassemblées contre le Seigneur et contre son oint.

Psaume 2, qui était compris à cette époque comme messianique. Il s'adresse à la lignée davidique et, en fin de compte, à l'incarnation de la lignée davidique, celui en qui viendrait la restauration, qui est à cette époque considéré comme le Messie promis. Messie, Mashiach en hébreu, signifie simplement l'oint.

Beaucoup de gens étaient oints dans l'Ancien Testament, mais lorsque les Juifs de cette période parlaient de l'oint, ils pensaient particulièrement au roi oint. Les manuscrits de la mer Morte parlent d'un roi oint et d'un prêtre oint, mais le roi oint était ce à quoi les autres Juifs pensaient lorsqu'ils pensaient à ce Messie, le fils de David. Ainsi, le fils de David, d'autres s'étaient rassemblés contre lui et ainsi ils nommèrent le genre de dirigeants qui s'étaient rassemblés contre lui, Pilate et ces principaux sacrificateurs.

Mais le Seigneur veut faire honte à ses ennemis, alors ils louent Dieu et prient pour que Dieu continue à leur accorder l'audace, la parousia, le même genre d'audace qu'ils avaient auparavant, et qu'il continue à tendre la main pour guérir. afin que des signes et des prodiges puissent être accomplis au nom de son saint serviteur Jésus. Il vient de mentionner le serviteur Jésus, le serviteur souffrant dans Actes chapitre trois, où il a longuement prêché, mais nous avons un résumé de ce discours. En d'autres termes, ce qui venait de se passer lorsque cet homme avait été guéri, et parce que l'homme était là dans la cour du Sanhédrin, ils ne pouvaient pas vraiment dire que cela n'était pas arrivé parce que c'était clairement le cas.

Tout le monde savait que cet homme n'était pas capable de marcher et que maintenant il était capable de marcher, de marcher, de sauter et de louer Dieu, en fait. Ils réclamaient donc davantage de ces choses. Ainsi, ils auraient plus d'occasions de prêcher publiquement.

Ils ne veulent pas être réduits au silence. Ils veulent continuer à être audacieux, à parler et à faire confiance à Dieu pour continuer à œuvrer à travers eux. Et ainsi, Dieu répond à la prière et en 431 il est dit que le lieu où ils étaient rassemblés a été ébranlé.

Ils étaient tous remplis du Saint-Esprit et prononçaient la parole de Dieu avec audace. Rappelez-vous, non seulement, mais surtout la puissance et l'inspiration de l'Esprit dans Luc-Actes. Vous pouvez déjà le voir avec Zacharie dans Luc chapitre un, Jean-Baptiste étant rempli de l'Esprit dès le sein de sa mère, et ainsi de suite.

L'Esprit était particulièrement associé à la prophétie ou au fait de parler au nom de Dieu. Et donc ils vont annoncer la parole de Dieu avec audace. Ils vont continuer à parler pour Dieu, à annoncer son message.

Parfois, cela est également associé à d'autres types d'actions prophétiques comme les miracles et parfois occasionnellement à d'autres choses, mais surtout à la capacité de parler au nom de Dieu. La langue de remplissage semble également y être associée. Vous pouvez penser au chapitre quatre de Luc de manière négative lorsque la foule était remplie de colère et a agi contre Jésus.

Mais ici, ils ont un réveil continu. L'Esprit est répandu. L'endroit est ébranlé.

C'est très intéressant. Nous ne nous attendons pas à ce que cela se produise très souvent, mais cela est parfois rapporté dans certains réveils de l'histoire. Dieu fait encore certaines de ces choses.

Il y a eu un renouveau au XXe siècle, un renouveau au milieu du XXe siècle dans les Hébrides, principalement un renouveau presbytérien. Et quand l'Esprit est descendu initialement, l'endroit a été ébranlé. Les gens ont senti les maisons trembler à plusieurs endroits.

Mais dans tous les cas, alors que l'Esprit s'est répandu, le réveil qui s'ensuit est décrit dans les versets 32 à 37, c'est intéressant parce que cela parle particulièrement d'eux partageant leurs biens, donnant à ceux qui sont dans le besoin, vendant tout ce qu'ils avaient quand les gens étaient en difficulté. besoin. Même chose avec Actes 2 :44 et 45. C'est donc radical.

Il y a aujourd'hui des gens qui veulent parler de l'Esprit uniquement en termes de puissance que l'Esprit nous donne pour obtenir des choses. Mais en réalité, dans les Actes, l'Esprit va plus loin que cela. L'Esprit nous transforme de l'intérieur afin que nous servions Dieu avec joie, afin que nous soyons dévoués à Dieu et les uns aux autres.

Nous cherchons donc à répondre aux besoins de chacun. Il y avait beaucoup de gens très pauvres à Jérusalem et ils voulaient s'assurer que tout le monde soit pris en charge. Eh bien, en regardant certaines de ces choses plus en détail, au chapitre 4 et au verset 4, le nombre de croyants à Jérusalem, pendant que Pierre prêchait, s'élevait à 5 000 hommes.

Cela n'inclut pas les femmes et les enfants. Ce n'est pas la faute de Luke s'il n'a pas le nombre total, car à l'époque, les gens comptaient souvent simplement par le nombre d'hommes. Luke doit donc donner le seul chiffre dont il dispose.

Si Pierre et Jean le sont, selon l'endroit où ils prêchent, ils pourraient prêcher uniquement devant le tribunal des hommes. Mais il y a de fortes chances qu'ils prêchent au-delà de cela, au-delà de la cour d'Israël. Ils ne prêchent pas nécessairement dans le parvis extérieur, mais dans le parvis des femmes, qui se

trouve avant d'arriver au parvis d'Israël, et au-delà se trouvait le sanctuaire sacerdotal.

Aucun d'entre eux n'aurait pu y aller s'ils n'étaient pas des Lévites. Il est donc probable que beaucoup de femmes et d'enfants soient également devenus croyants. 5 000 hommes, disons simplement, pour les besoins de l'argumentation, cela représentait au total 10 000 personnes croyant à Jérusalem.

Aujourd'hui, dans la plupart des contextes de l'histoire, les femmes ont dépassé en nombre les hommes dans l'Église. Cela semble avoir été le cas au premier siècle, suite à ce qui s'est passé avec vous, beaucoup plus de femmes que d'hommes se sont converties au judaïsme. C'était évident parce que la circoncision est douloureuse pour les hommes et que les femmes n'étaient pas obligées d'être excisées.

Mais même parmi ceux qui craignaient Dieu, les femmes étaient plus nombreuses que les hommes, en partie parce que dans l'ancienne société méditerranéenne, les hommes avaient des raisons sociales de ne pas se convertir. Elles perdraient leur statut social dans la société, alors que ce n'était pas vraiment un problème pour les femmes. Cela a peut-être été le cas ou non à Jérusalem.

Mais disons simplement qu'il y a environ 10 000 croyants à Jérusalem. Les gens disaient que ce n'était pas possible parce que, regardez, la population de Jérusalem n'était que d'environ 25 000 habitants à cette époque. Mais de nouvelles estimations basées sur l'archéologie situent probablement la population à environ 85 000 habitants.

Ainsi, 10 000 est un nombre très important, mais cela ne représente pas plus de la moitié de la population. Ce qui est intéressant, cependant, lorsque nous comparons les choses, c'est que la majorité des pharisiens étaient probablement concentrés à Jérusalem. Et selon Josèphe, il n'y avait jamais personne pour sous-estimer les chiffres, il n'y avait qu'environ 6 000 pharisiens au total.

Il n'y avait qu'environ 4 000 Esséniens. Pour autant que je me souvienne, il ne compte pas les Sadducéens, mais je suppose qu'ils n'auraient pas été plus nombreux que les Pharisiens. Ils auraient été moins nombreux et peut-être moins nombreux que les Esséniens.

Ainsi, le nombre de croyants à Jérusalem dépasse probablement déjà le nombre total de Sadducéens. Certaines personnes ont dit : eh bien, ces chiffres dans le livre des Actes ne peuvent pas être réalistes. Et surtout quand on arrive à Actes 21 :20, où il est dit qu'il y avait des myriades, des dizaines de milliers de croyants en Judée.

Cela ne se limite pas à Jérusalem, c'est aussi en Judée, qui est zélé pour la loi. Donc, des dizaines de milliers de croyants judéens, cela signifie au minimum 20 000 et

peut-être plus que cela. Certaines personnes ont dit que ce n'était pas possible parce qu'elles calculent, eh bien, vous savez, si la croissance était stable jusqu'à l'époque de Constantin, vous n'auriez pas pu commencer avec autant de personnes déjà croyantes à Jérusalem.

Mais qui a dit que la croissance était régulière ? Si vous regardez les différents mouvements de réveil dans l'histoire, souvent lors du réveil initial, vous constaterez une propagation massive. Par exemple, aux États-Unis, il y a eu un réveil, le Deuxième Grand Réveil, dont l'Église méthodiste des États-Unis a beaucoup profité. Au cours de ce mouvement, depuis le moment où Francis Asbury est arrivé ici, il y avait déjà quelques méthodistes, mais depuis le moment où il est arrivé ici d'Angleterre et a commencé à prêcher jusqu'au moment de sa mort, l'Église méthodiste s'est développée environ 1 000 fois.

Le nombre de baptistes a augmenté des centaines de fois au cours de la même période. Et vous regardez certains réveils dans d'autres endroits, le réveil de Nias en Indonésie, l'énorme croissance de l'église au cours de cette période. Je crois que c'était plus de 100 fois.

Regardez le réveil pentecôtiste au début du 20ème siècle, à partir de 1906. Maintenant, il y avait d'autres personnes qui, vous savez, même certaines priaient en langues, mais il y avait d'autres personnes qui étaient pentecôtistes avant cela, et beaucoup de gens sont venus dans ce mouvement en provenance d'autres mouvements, du mouvement de la Sainteté, etc. Mais à partir de 1906, où le mouvement a vraiment décollé, on pourrait dire, s'est propagé très rapidement, jusqu'en 2006, il y a des estimations, eh bien, ces estimations n'incluent pas seulement les pentecôtistes confessionnels.

Ils incluent également ceux qui sont identifiés comme charismatiques, et il y a des raisons pour lesquelles les gens donnent des estimations différentes. Mais nous pourrions parler d'un demi-milliard de personnes en un siècle, ou s'il ne s'agit que de pentecôtistes confessionnels classiques, d'au moins quelques centaines de millions de personnes. C'est une croissance phénoménale.

Les mouvements de réveil commencent souvent par une poussée de croissance massive, et il n'y a donc aucune raison de douter de ce genre de chiffres que nous avons dans le Livre des Actes lorsque vous comparez les parallèles sociologiques d'aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, au chapitre 4 et au verset 6, Anne est appelée le grand prêtre, même si officiellement Caïphe l'était à l'époque, tous deux sont nommés grands prêtres dans Luc chapitre 4. Au chapitre 3 et au verset 2, parce qu'encore une fois, le grand prêtre prêtre pouvait être utilisé au pluriel à cette époque. Mais ils étaient tous deux membres de la grande famille sacerdotale.

Ils exerçaient tous deux beaucoup de pouvoir et d'autres sources les considéraient négativement. J'ai parlé de cette question du jeu sur le mot grec pour salut, *sodzo* et *soteria*, le nom apparenté. Pierre cite également ici au chapitre 4 et verset 11, le Psaume 118, verset 22, que Jésus avait également cité dans Luc chapitre 20 et verset 17.

La véritable pierre angulaire sur laquelle le vrai temple de Dieu va être construit n'est pas l'établissement du temple, mais c'est la pierre que les bâtisseurs eux-mêmes ont rejetée, Jésus de Nazareth. Il est intéressant de noter que même à l'endroit où il a été rejeté, le site de sa crucifixion a été construit à proximité d'une carrière de pierre. Donc, il y avait littéralement beaucoup de pierres rejetées là-bas.

En termes d'autorité de Dieu plutôt que de hiérarchie, lorsqu'ils parlent avec audace à leurs adversaires, les philosophes mettent souvent l'accent sur l'obéissance à Dieu plutôt qu'aux hommes. Socrate était connu pour cela. Et donc en fait, une partie du langage utilisé lorsque Pierre dit encore quelque chose comme ça au chapitre 5 est assez proche de celui de Socrate.

Mais cela ne veut pas dire que Pierre et Jean auraient dû le savoir. Bien que les sadducéens, ayant davantage accès à l'éducation grecque, auraient probablement reconnu une illusion dont Pierre n'avait pas l'intention. Mais ce genre d'audace est également modelé par les prophètes de l'Ancien Testament.

Nathan, c'est toi l'homme, ô roi. Ou Élie, qui affronte Achab et donc Jézabel. Ou Jérémie, ils ont affronté les rois.

Ils ont affronté les autorités. Urie a fait cela et il a souffert le martyre, Jérémie chapitre 26. Louer Dieu face à la persécution.

Rappelez-vous ce que Jésus a dit dans Luc chapitre 6, le premier volume de Luc. Réjouissez-vous, sautez de joie quand ils vous persécutent quand ils vous traitent de faux prophètes car c'est de la même manière que leurs ancêtres traitaient les prophètes qui étaient avant vous. Paul se réjouit de la même manière.

Paul et Silas, lorsqu'ils sont battus dans Actes chapitre 16 et verset 25, ils louent Dieu à minuit comme le dit le Psaume 119. Ils louent Dieu à minuit et les autres prisonniers les écoutent. Et pendant qu'ils louent Dieu, que se passe-t-il ? Eh bien, ici, au chapitre 4, l'endroit où ils sont assemblés est ébranlé.

Là, au chapitre 16, verset 26, le lieu est également ébranlé. Ils subissent un véritable tremblement de terre et leurs liens se délient. Dans 4 : 24, ils font peut-être écho au Psaume 146, verset 6. Dieu qui a créé le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent.

Les versets 25 et 26, comme nous l'avons mentionné, font écho au Psaume 2, versets 1 et 2, où l'oint s'applique au Messie. Et au verset 28, Dieu, tu l'as déterminé à l'avance. Tout comme dans l'Ancien Testament, Dieu peut même utiliser les méchants pour exécuter son propre plan.

La croix était son plan. Les dirigeants le voulaient pour le mal, mais Dieu le voulait pour le bien, pour utiliser le langage de Joseph. Ou pensez à la façon dont, dans Ésaïe chapitre 10, l'Assyrie était le bâton de la colère de Dieu pour discipliner le royaume du nord d'Israël.

Mais quand Dieu aurait fini de les utiliser à cause de leur arrogance, pensant qu'ils le faisaient de leur propre chef, Dieu allait les juger aussi. Dieu peut même utiliser les méchants dans le cadre de son plan pour atteindre ses desseins, même si ce n'est pas leur intention. Dieu a le sien... Vous regardez la souveraineté de Dieu, et il y a différentes manières de la voir.

Ma façon de comprendre les choses est que Dieu est si souverain qu'il est capable d'accomplir sa volonté même en accordant aux gens une certaine liberté de choix afin que les gens soient responsables de ce qu'ils font dans la sphère. Mais Dieu accomplit quand même ces desseins ultimes. Il sait d'avance ce qu'ils vont faire et travaille ensemble.

Voilà à quel point Dieu est souverain et puissant. À un moment donné, j'ai parcouru toute la Bible en prenant des notes sur ce thème, et j'ai été particulièrement étonné par l'accent mis sur la souveraineté de Dieu parce que c'est la partie à laquelle nous devons le plus être confrontés parce que c'est la partie avec laquelle nous, vous savez, vivre notre vie quotidienne ordinaire n'en tient pas compte. Mais pas un cheveu de notre tête ne s'écarte de la volonté de Dieu.

Les gens peuvent nous faire du mal, mais en fin de compte, les desseins de Dieu prévaudront pour son Église et éternellement pour chacun de nous. Prière pour l'audace. Certaines personnes de l'Ancien Testament, lorsqu'elles étaient persécutées, priaient pour se venger.

2 Chroniques 24, Psaume 137 et Jérémie 15. Mais ici, la prière est pour l'audace et pour les signes, tout comme au verset 9, Dieu avait accordé l'audace. Rappelez-vous, dans Luc 11 : 13, Jésus a promis que Dieu donnerait le Saint-Esprit à ceux qui le demandent.

Eh bien, ici, ils demandent. Ça vient. Le Saint-Esprit donne de l'audace.

Et au verset 33, il est dit que les apôtres continuent de rendre témoignage avec puissance. Vraisemblablement, étant donné la manière dont le langage est utilisé,

cela signifie que les signes continuent d'avoir lieu. Et puis dans la suite de ce chapitre, nous avons des exemples contrastés.

Nous avons Joseph Barnabas, qui a vendu un champ. Cela ne veut pas dire, vous savez, que les gens ont nécessairement abandonné leurs sandales, leurs manteaux et autres choses de ce genre. Mais il vendit un champ et donna l'argent aux apôtres.

Les apôtres surveillaient les dons faits aux pauvres. C'est tout simplement plus efficace si quelqu'un assure la surveillance. Donc, les gens contribuaient à ce travail.

Ils savaient que les apôtres étaient des gens dignes de confiance, intègres, qui suivaient l'enseignement de Jésus et vivaient selon l'enseignement de Jésus. Ainsi, Jésus avait beaucoup enseigné sur la façon de prendre soin des pauvres. Ainsi, les dirigeants sont en mesure de distribuer l'argent.

Cela va devenir un problème au chapitre 6 lorsqu'ils arriveront au point où ils ne peuvent pas le faire assez bien et où ils doivent déléguer. Mais en tout cas, Joseph est ici un bon exemple. Joseph est appelé par eux Barnabas.

Les surnoms étaient courants. Joseph était un nom commun. Il fallait un autre nom pour l'accompagner pour préciser de quel Joseph il s'agit.

Ce n'est donc pas Joseph Barsabas, par exemple, qui est probablement né un jour de sabbat. C'est pourquoi on l'appelle Barsabas, fils du sabbat. Mais ici nous avons Joseph Barnabas.

Et c'est un Lévite de Chypre. Il y avait une importante communauté juive à Chypre. Et au chapitre 11 et au verset 20, nous allons lire que les Juifs chypriotes et cyréniens ont commencé à diffuser le message auprès des Gentils.

Eh bien, vous savez, ils avaient été repérés depuis Jérusalem. Barnabas a peut-être été l'un de ceux qui ont été les premiers à diffuser ce message aux Gentils, même si Luc va se concentrer davantage sur Paul, probablement parce que Paul est également sa principale source. Mais aussi, que Joseph Barnabas était une personne riche, nous pouvons le déduire de quelque chose que Luc ne nous dit pas.

Parce que Marc était son cousin ou son parent, nous lisons dans Colossiens chapitre 4. Ainsi, lorsque nous lisons à propos de la maison de la mère de Jean Marc dans Actes chapitre 12, versets 12 et 13, elle a une servante. Elle a une porte extérieure. Cela signifie probablement qu'elle vit dans la ville haute.

Elle a une maison assez aisée. Joseph est donc un juif de la diaspora. A l'origine, il est issu de la diaspora, mais c'est quelqu'un qui a des moyens et qui est installé à Jérusalem.

Mais cela contraste avec un autre exemple. En 4 :36 et 37, l'exemple positif est Joseph Barnabas. Mais dans 5 : 1 à 11, nous avons un exemple négatif.

Et cet exemple est celui d'Ananias et de Saphira. Nous ne savons pas grand-chose de plus sur eux sur le plan biblique, mais nous savons que Saphira était un nom qui signifiait beau. C'était particulièrement courant parmi l'élite sacerdotale.

Ainsi, les hommes ne se mariaient normalement pas au-dessus d'eux socialement en termes de richesse. Parfois, c'était le cas, mais pas habituellement. Ils étaient donc probablement assez aisés.

Le chapitre 5, versets 1 à 11, nous donne un exemple négatif de personnes qui se disaient complètement engagées, qui disaient faire partie de ce réveil, mais ce n'était qu'en surface. C'était seulement pour faire semblant. En période de réveil, lorsque les gens se consacrent à Dieu, il ne faut pas faire semblant.

Vous voulez faire partie de la vraie chose. Ainsi, les apôtres doivent s'attaquer au péché dans le camp, et nous avons ici une question de jugement. Et une partie du langage ici en grec fait écho à la traduction grecque du chapitre 7 de Josué, où nous lisons l'histoire d'Acan de la tribu de Juda, qui avait gardé pour lui une partie du butin de Jéricho.

Il ne fallait pas les garder pour soi. C'étaient des choses saintes réservées à eux. Ils étaient voués à la destruction.

Ils devaient être détruits parce qu'ils étaient contaminés par le péché de Jéricho. Et en gardant cela pour lui, il a porté le jugement sur toute la communauté. Parfois, nous ne prenons pas le péché très au sérieux aujourd'hui.

Par exemple, dans 1 Corinthiens chapitre 11, c'est vers le verset 30. Paul dit : c'est pourquoi il y a beaucoup de faibles et de malades parmi vous, et certains sont morts, parce qu'ils n'avaient pas bien discerné le corps de Christ. Et cela semble avoir empêché la libre circulation des dons de guérisons parmi eux.

Et Paul, vous savez, ce n'est pas la seule raison pour laquelle les gens peuvent tomber malades et mourir. Mais la communauté avait le péché en son sein. Parfois, des passages de l'Ancien Testament parlent d'extirper cela, d'extirper ce péché.

1 Corinthiens 5 utilise le langage du Deutéronome pour exécuter un pécheur, pour extirper le mal du milieu de la communauté. Car l'Église n'exécute pas les gens, évidemment, mais elle exclut de l'Église quelqu'un qui commet un péché très public et connu. Dans ce cas, au milieu de ce réveil, c'était même un péché privé.

Eh bien, c'était public, mais ce n'était pas connu pour être un péché. L'action était publique, mais les gens ne le savaient pas. Mais nous ne prenons pas toujours le péché au sérieux aujourd'hui.

Et nous voulons la bénédiction de Dieu sur la communauté. Actes 5, versets 1 à 4, les manuscrits de la mer Morte, dans les manuscrits de la mer Morte, ils exigeaient que les membres restituent leurs biens après une période d'essai. Les Pythagoriciens, qui sont une secte philosophique grecque, exigeaient également que leurs membres restituent leurs biens après une période de test pour s'assurer qu'ils souhaitaient réellement rejoindre la communauté.

Mais les premiers chrétiens n'avaient pas de règle. C'est pourquoi Peter leur dit : n'était-ce pas le vôtre ? Vous l'avez fait volontairement. Les premiers chrétiens n'avaient donc pas de règle.

Vous devez nous donner tout votre argent. Vous devez nous confier vos biens. C'était à cause de l'amour.

Et le jugement est ici plus sérieux, non pas à cause de ce qu'ils n'ont pas donné, mais à cause de leur semblant d'engagement. Les hypocrites n'étaient pas très bons dans l'Évangile de Luc. Et peu importe que l'hypocrite appartienne à la secte des Pharisiens ou qu'il prétende être chrétien.

Dieu n'aime pas les hypocrites. Cela nuit à la diffusion de l'Évangile. Eh bien, les manuscrits de la mer Morte excluaient un tel délinquant du repas commun pendant un an.

Et finalement, s'ils étaient arrêtés une seconde fois, ils seraient définitivement exclus de la communauté. Normalement, c'est ce que l'Église aurait fait. Mais dans ce cas-ci, ils sont frappés à mort.

Tout comme les deux fils d'Aaron qui jouèrent avec le feu sacré, et le feu sortit et les tua. Parfois, Dieu prononce un jugement lorsque les gens traitent comme profane ce qui est saint. Un réveil est saint lorsque Dieu déverse son Esprit.

Et nous ne voulons pas faire semblant. Nous voulons nous soumettre à l'œuvre de l'Esprit pendant ces moments-là. Et nous remercions Dieu pour cela.

Mais la renaissance a aussi un prix. Et la sainteté est quelque chose qui est important en période de réveil. Nous voyons aussi que les miracles se multiplient.

Ils avaient prié pour avoir de l'audace. Ils ont prié pour que Dieu continue de guérir. Et cela arrive.

Les gens ont peur de rejoindre la communauté à la légère après cela. Cela ne veut pas dire que les gens avaient peur de devenir croyants. Mais ils avaient peur de devenir croyants et de rejoindre l'église après avoir entendu ce qui était arrivé à Ananias et Saphira s'ils n'avaient pas vraiment l'intention de s'engager envers Christ.

Cela, dit-il, a semé la peur parmi la population. La même chose que lorsque quelqu'un était exécuté dans l'Ancien Testament. Le but était d'effrayer les gens de commettre à nouveau ce péché.

Désormais, les miracles se multiplient au-delà de cet acte de jugement. La plupart des miracles sont des guérisons. Les gens amènent les malades dans les rues pour que, lorsque Pierre passe, peut-être en route vers la prière au temple, même son ombre puisse les toucher.

Les gens pensaient que l'ombre était attachée à la personne. C'est pourquoi de nombreux Juifs pensaient que si votre ombre touchait un cadavre ou si votre ombre touchait une tombe, vous deveniez impur. Et c'est donc ce que pensaient les gens.

Mais la puissance de l'Esprit était si forte à travers Pierre que les gens étaient touchés par cela. Rappelez-vous dans 2 Rois 13, je crois, où Élisée était malade d'une maladie avec laquelle il mourut. Et pourtant, il était si rempli de la puissance de Dieu que lorsqu'on jetait un cadavre sur ses os, le cadavre revenait à la vie.

Souvenez-vous de Jésus dans Luc chapitre 8, une femme tend la main et touche ses vêtements. Et il dit : J'ai senti que le pouvoir me manquait. Dans Actes chapitre 19, les vêtements sont retirés à Paul, et les gens sont miraculeusement guéris grâce à ces vêtements et les démons sont ainsi chassés.

Nous ne voyons pas cela se produire tout le temps. Souvent, vous savez, ils disent comme Paul percevait que quelqu'un avait la foi pour être guéri et disait au nom de Jésus d'être guéri et ainsi de suite. Mais parfois, l'Esprit de Dieu se déversait de manière si spectaculaire que nous l'avons même à ce niveau d'intensité.

Le problème que cela pose est que lorsqu'il y a des miracles, beaucoup de gens sont plus susceptibles d'y prêter attention. C'est super. Cela signifie que beaucoup de gens se tourneront vers Dieu.

Mais cela signifie aussi que les personnes qui ne se tournent pas vers Dieu ne peuvent pas non plus vous ignorer. Et donc, dans la prochaine leçon, nous verrons qu'ils ont de nouveau des ennuis avec les Sadducéens.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 8 sur les chapitres trois à cinq des Actes.